Croix-Rouge de la Jeunesse

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **59 (1949-1950)**

Heft 12

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Croix-Rouge de la jeunesse

Servira ? . . . Servira pas ?

Paris, le 14 juillet 1950.

Fanfares, hommes et matériel descendent les Champs-Elysées entre une double haie de parapluies. Au lieu d'un soleil joyeux qui aurait fait étinceler les casques dorés des Gardes nationaux, l'écharpe du Président de la République, les burnous des Spahis et toutes ces armes bien astiquées, au lieu de cela, une pluie tenace apporte l'élément de réalité qui va de pair avec une armée: la tristesse, la crainte, le souvenir. Cette immense foule semble, là, se poser une seule et angoissante question: Servira?... Servira pas?... tous ces jeunes!

...mais, à la mairie du Ve Arrondissement, il y a d'autres jeunes venus de tous les coins de France. Ils sont aussi en uniforme. Ce sont les secouristes de la Croix-Rouge française qui tiennent leur IIIe congrès national. Le secourisme français est né de la guerre. Il a déjà ses héros et ses martyres, dont la mémoire a été évoquée lors d'une émouvante prise d'armes aux Invalides. Mais le secourisme, aujourd'hui, est une réalité de paix: donner les premiers secours d'urgence aux blessés, apporter soins et réconfort aux malades, aider les services sociaux surchargés.

Servira?... Servira pas? Ici, la réponse est certaine. Ici, il y a un combat urgent à mener. Ici, surtout, il faut des équipes vivantes et bien entraînées. Ces équipes existent: les secouristes sont des jeunes gens et des jeunes filles animés d'un réel esprit Croix-Rouge, large et dynamique. Il fallait assister à ce congrès pour s'en rendre compte. Pas de vains discours, mais des discussions pratiques, des séances courtes et riches en enseignements de toutes sortes.

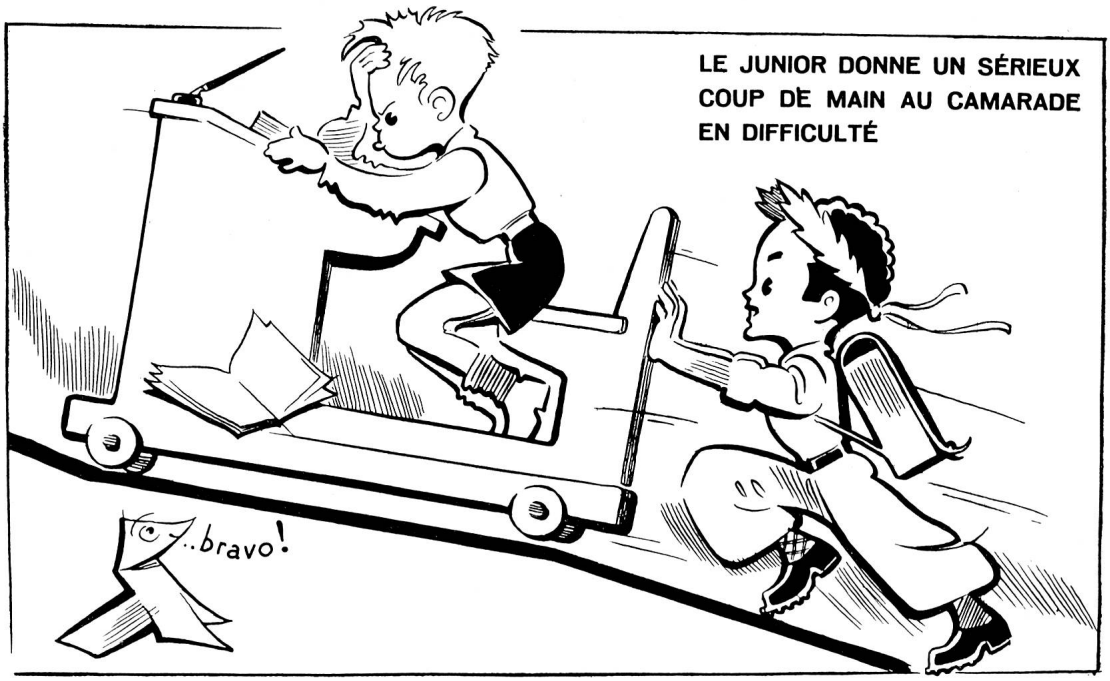
Où trouve-t-on des secouristes? Partout où le blessé et le malade peuvent avoir besoin d'une aide urgente, partout où une assistance dans le domaine social est nécessaire. Prenons quelques exemples: au stade, à l'occasion d'un match de foot-ball; au centre de transfusion sanguine; à Paris, lors de la grève des pompes funèbres; à l'usine; sur les plages; dans les forêts des Landes, pendant les incendies qui les ont si souvent dévastées; dans la Somme, lors des dernières inondations. Et maintenant, c'est le secourisme rural qui fait l'objet de passionnantes discussions et de réalisations déjà efficaces.

Nous étions quatre Suisses invités à ce congrès, quatre Suisses représentant l'Alliance suisse des samaritains et la Croix-Rouge suisse. Nous avons rapporté de cette manifestation tout d'abord l'enthousiasme magnifique qui anime tout le mouvement, et ensuite la conviction que de telles épuipes ont entre leurs mains l'avenir même de la Croix-Rouge. Nous en avons rapporté aussi la certitude que la méthode employée est la bonne, méthode qui consiste à laisser libre cours à l'imagination et à l'esprit d'initiative, et à placer ces jeunes devant des responsabilités entières et non pas en face d'un travail déjà à demi-mâché.

Nous aimerions dire ici à nos amis français combien leur réalisation nous a semblé belle et exactement dans la ligne Croix-Rouge. Puissions-nous nous en inspirer, nous qui avons également un urgent besoin de secouristes.

Jean Pascalis.

A l'occasion du congrès des secouristes français à Paris, une émouvante prise d'armes eut lieu aux Invalides, au cours de laquelle le Médecin-Général Hugonnot, Inspecteur général du Service de santé militaire, remit des fanions et des décorations.



Pour sa reprise d'activité cet automne, la Croix-Rouge de la Jeunesse a édité, avec le concours du dessinateur Fontanet, un calendrier d'un genre très vivant qui est diffusé dans les écoles de Suisse romande. Chaque mois, une activité différente est proposée aux groupes de juniors, en laissant toutefois libre cours à leur imagination et leur initiative. Ici, par exemple, nous voyons le dessin du mois d'octobre suggérant l'entraide scolaire.

LE CONGRÈS DE LA F.I.C.E. À LYON

Chaque année, les animateurs des Communautés d'enfants de France, d'Italie, de Belgique, d'Angleterre, d'Autriche et d'ailleurs consacrent une semaine à l'étude des problèmes relatifs à la réadaptation et à l'éducation de l'enfance victime de la guerre.

Les congressistes de Lyon ont eu un programme de choix: quatre conférences d'une remarquable teneur présentées par d'éminents experts des questions pédagogiques et psychologiques, entretiens fort nourris, séances plénières riches en interventions passionnées, visites de communautés dans les départements voisins, un magnifique exposé du Dr Drzijwieski, directeur de l'Education à l'UNESCO, et un spectacle de haute valeur présenté par Moulin-Vieux, le tout dans une atmosphère cordiale, sympathique et marquée du sceau de la bonne volonté.

Toutefois, que retirer de pratique de ces assises? Avons-nous le droit de dire que la Fédération internationale des Communautés d'enfants a pleinement rempli son but? En vérité, nous avons été un peu déçus parfois du caractère par trop académique de ce congrès. Certes, les objets à l'ordre du jour étaient d'une valeur indiscutable, mais nous pensons malgré tout qu'à l'heure actuelle il est des problèmes pratiques, disons le mot, pécuniaires, qui auraient dû être envisagés plus carrément. Nous savons évidemment que la F. I. C. E. ne dispose d'aucun fonds, mais son influence lui permettrait de s'attacher à l'étude des questions qui font l'angoisse quotidienne des animateurs de communautés. D'autre part, les statuts de cette fédération prévoyaient qu'elle a pour but, entre autres, d'encourager la création de nouvelles communautés et c'est encore là un point qui fut totalement négligé à Lyon.

Toutefois, empressons-nous de dire que cette impression parfois négative a été constamment dominée par l'intérêt très positif que nous avons trouvé à écouter ces remarquables pédagogues qui exprimaient avec tant de clarté et d'enthousiasme le fruit de leurs expériences. D'intéressantes conclusions ont pu être tirées en fin de congrès, parmi les plus importantes nous noterons celles-ci: nécessité de plus en plus évidente de disposer d'un personnel spécialisé et si possible de formation pédagogique, mise en garde contre le danger qu'il y a dans les communautés à laisser les enfants copier certaines formes de la vie d'adultes (tribunaux, récompenses monnayées, etc.), intensification des contacts avec l'extérieur, développement de la correspondance avec les communautés étrangères, encouragement aux animateurs de communautés de pratiquer la co-éducation des sexes, etc.

Voilà, n'est-il pas vrai, la preuve que quoique nous ayons pu dire, la F. I. C. E. répond à un besoin évident et que le congrès de Lyon a permis à des opinions diverses, mais chacune valable, de s'affronter et de se compléter.

Puisse, dans un avenir que nous espérons proche, cette fédération s'attaquer à des problèmes plus matériels, car il nous est apparu, une fois de plus, que chaque animateur, ou peu s'en faut, vit aujourd'hui dans l'angoisse d'un lendemain hypothétique.

François Magnenat.